

En route pour le Canada!

Aventure
Hubert et Dansercoer ont entamé, hier matin, l'expédition *Compaq Pole II*

KOTELNY ▽ C'est avec un retard considérable d'une dizaine de jours dû à des problèmes logistiques et influant inévitablement sur leurs nerfs qu'Alain Hubert et Dixie Dansercoer sont partis, hier matin, de l'île de Kotelny, à 76° de latitude nord, en direction du Canada, qu'ils espèrent atteindre dans trois mois.

Un périple long de 2.400 kilomètres qui passera par le pôle Nord et qui sera, rappelons-le, accompli en autonomie totale par les deux hommes, équipés de skis, d'une voile à traction et de deux traîneaux pesant 180 kg à pleine charge qu'ils pourront utiliser pour naviguer sur les chenaux d'eau libre qu'ils ne manqueront pas de rencontrer.

Durant un vol de reconnaissance en hélicoptère, samedi, les deux aventuriers ont toutefois constaté que la glace était de bonne qualité et qu'il y avait très peu de plans d'eau dans l'environnement immédiat.

À l'instabilité de la glace recouvrant en grande partie l'océan Arctique, s'ajoutent le danger que peut représenter la colonie d'ours blancs établie à cet endroit du globe et la température qui, au départ de cette grande aventure, avoisinait les -50°C.

"J'avais oublié que le froid pouvait être aussi froid!" a confié Alain Hubert sur le site Internet www.antarctica.org, qui donnera régulièrement des informations très précises sur la situation. "Oh là, là! Je me suis presque pris déjà une petite gelure au nez que j'ai détecté à temps. Heureusement. Nous avons demandé aux gens d'ici quelle était la période de l'année où il faisait le plus froid. C'est maintenant, ont-ils répondu. La semaine dernière, nous avons connu 38°C..."

Ces températures polaires ne sont cependant pas de nature à refroidir les ardeurs de ces deux aventuriers friands de grands espaces et de conditions extrêmes. Alain Hubert et Dixie Dansercoer se sont, il est vrai, lancé un incroyable pari: l'expédition qu'ils viennent d'initier constitue la plus longue traversée - en totale autonomie - du pôle Nord jamais entreprise par des hommes.

Une traversée qui s'inscrit, donc, dans la lignée des précédents faits d'armes à l'actif de ces deux sportifs. Alain Hu-

bert et Dansercoer ont entamé, hier matin, l'expédition *Compaq Pole II*. L'Everest sans oxygène, ses traversées polaires, sa fameuse expédition au pôle Nord géographique en compagnie de Didier Goetghebuer et, plus récemment, pour la première escalade du pic Holtanna, en Antarctique. Dixie Dansercoer, pour sa part, s'est fait un nom dans le milieu du windsurfing et celui du mountain bike et a, comme son camarade bruxellois, accompli plusieurs raids polaires. *Compaq Pole II* représente leur deuxième aventure commune, après la traversée de l'Antarctique (3.924 km) voici quatre ans.

Laura et Monballe



Alain Hubert et Dixie Dansercoer se sont attachés, ces derniers jours, à régler les derniers préparatifs de leur voyage. Hier matin, ils se sont élançés par une température proche des -50°C...



Un pari physico-scientifique

KOTELNY ▽ Non contents de repousser toujours plus loin leurs propres limites physiques, Alain Hubert et Dixie Dansercoer ont choisi de greffer à cette admirable aventure humaine une dimension scientifique intéressante à plus d'un titre. "Le simple exploit sportif ne nous intéresse plus que s'il se double d'un caractère éducatif", aiment-ils à répéter. Conformément à leurs convictions, les deux aventuriers de l'extrême ont, ainsi, pris le parti de sensibiliser le grand public à un phénomène environnemental qui s'apparente à une menace de plus en plus concrète pour la planète: le réchauffement du climat. "L'épaisseur moyenne de la glace recouvrant l'océan Arctique a diminué de 40%

au cours de ces dix dernières années. C'est une constatation parmi d'autres qui témoigne d'un contexte global de plus en plus préoccupant, affirme Alain Hubert. Nous avons, par conséquent, décidé de profiter de cette nouvelle expédition afin de procéder à un certain nombre de mesures et d'observations qui serviront à valider un modèle scientifique établi par une équipe de chercheurs de l'INCL." La découverte par le grand public des populations circumpolaires est un autre aspect qui tient beaucoup à cœur le chef d'expédition bruxellois. "Ces peuples, que beaucoup considèrent comme en retard sur les Occidentaux, ont, en réalité, des choses à nous apprendre."

L.M.

